

RÉSUMÉ DU DÉJEUNER-CAUSERIE AVEC DES NOUVEAUX QUÉBÉCOIS

18 AVRIL 2012 AU CENTRE DES JEUNES BOYCE-VIAU

16 personnes présentes

Origine des participants : Maroc (2), Algérie(1), Mexique (3), Angola (1), Équateur (2), New Brunswick (1),

Étaient également présents:

- Marjolaine Boutin-Sweet, députée fédérale avec son attachée politique Catherine Roy-Goyette
- Anick Lamonde et Nicole Nowlan, intervenantes à la Fondation de la Visite
- Pierre Barrette de Jeunes Musiciens du Monde
- Isabelle Dauplaise du Centre des Jeunes Boyce-Viau
- Minerva Gutierrez du CLSC Hochelaga-Maisonneuve
- Virginie Bonneau et Véronica Islas du projet 200 portes HM

Objectifs de la rencontre

Mieux comprendre les besoins des familles issues des communautés culturelles présentes dans le quartier afin de mieux outiller les intervenants qui accompagnent ces familles dans le quartier et ainsi mieux desservir cette nouvelle population.

Lors du tour de table, même les Québécois parlent de leurs origines comme Micmacs, irlandaise, etc. Très drôle!

Sujets discutés

L'apprentissage de la langue française

Il est crucial de pouvoir s'exprimer en français pour se faire comprendre. Il est donc vital d'apprendre le français pour ensuite pouvoir entreprendre des études et dénicher un travail. Il faut même parfois parler anglais pour certains métiers ou pour travailler dans certains secteurs de Montréal. Les participants signalent qu'il manque de ressources en francisation et des ressources spécialisées pour les nouveaux arrivants en général dans le quartier.

Le choix de quitter son pays

Pour Marco, quitter son pays demande du courage, mais la volonté de « s'en sortir » et de trouver un avenir meilleur pour ses enfants est puissante. La spiritualité de certains leur donne également la force d'avancer.

L'intégration

Pour Hamida, avoir un pied dans chaque pays n'est pas un sentiment facile. La question de l'intégration reste entière et c'est important pour elle. Elle veut contribuer à bâtir un pays avec les autres citoyens. Les participants soutiennent qu'il est difficile de s'intégrer quand il n'y a pas de reconnaissance de leurs acquis professionnels et leurs diplômes. Ils ont aussi nommé le besoin de mieux connaître les enjeux et le système politique québécois, car ils souhaitent développer une citoyenneté à part entière.

Pour certaines familles participantes, l'intégration est aussi difficile à cause de leurs croyances religieuses. Par exemple, une participante qui ne peut se dénuder dit qu'elle n'a pas le droit de nager avec son t-shirt dans la piscine publique. Une autre participante ajoute que, même pour les enfants, il est mieux de nager avec des t-shirts pour les protéger du soleil.

A leur arrivée dans le nouveau pays, ils identifient aussi un sentiment de déracinement : ils sont en train de s'adapter à la nouvelle culture, mais ils ne sont pas encore intégrés à 100 %. En même temps, ils perdent peu à peu leur sentiment d'appartenance vis-à-vis de leur pays d'origine.

Obtenir des services de santé

Pour Isabel, il est très difficile de trouver un médecin de famille.

Minerva explique qu'avec les coupures au CLSC HM, il n'y a plus de médecins de famille disponibles.

Aussi, certains participants affirment de pas connaître les services offerts au CLSC HM et sont surpris de l'ampleur de l'offre de services aux familles. Minerva précise que les intervenants du CLSC HM peuvent se rendre dans les organismes famille et expliquer les services aux membres si ces organismes en font la demande.

Dénicher un logement

Le premier défi lors de l'arrivée au Canada, c'est de se trouver un logement. Les participants disent ne pas connaître suffisamment les ressources en logement et lorsqu'ils cherchent un logement, ils se dirigent vers Internet ou les amis et connaissances. Ils aimeraient avoir accès, dès leur arrivée, à des conseils pour trouver un logement abordable et en bon état.

Se créer un réseau social

La création de nouveaux liens peut se faire à l'intérieur d'un organisme communautaire ou public quand les participants se découvrent des intérêts communs. Par exemple, les enfants peuvent jouer un rôle positif, car tous les parents veulent le mieux-être de leurs enfants.

La relation entre le nouveau Québécois et les services offerts par les organismes

Hamida se demande quel est le rapport des nouveaux Québécois avec les organismes du quartier? Par exemple, avec le service d'ordre (la police), les

banques alimentaires, etc. Elle ajoute qu'il faut sensibiliser les nouveaux Québécois, en particulier les femmes, qui utilisent les services de base à ne pas avoir honte de le faire. A la honte, s'ajoutent les tabous entourant le fait de « demander » de l'aide, la gêne d'utiliser les services et parfois même les préjugés face aux services. Ils ont aussi nommé que pour les nouveaux arrivants, il est difficile de connaître l'existence des ressources communautaires. Selon eux, une solution pour améliorer la connaissance des organismes serait d'offrir un lieu d'accueil avec toutes les ressources centralisées dans un même lieu, tel que la bibliothèque (étant donné qu'ils la visitent même avant de visiter le CLSC!).

Le bon voisinage

Les nouveaux Québécois sont parfois victimes de harcèlement de la part de voisins intolérants relativement aux différences. Aussi, on a mentionné que certains voisins expriment un malaise devant les familles nombreuses de nouveaux Québécois. Les participants pensent que des activités familiales ou de bon voisinage auraient comme conséquence positive d'aider les gens à comprendre et à accepter les différences culturelles.

Les autres besoins soulevés :

- Faciliter l'accès aux établissements pour les parents avec une poussette.
- Dans les institutions, avoir accès aux toilettes pour les enfants et, si possible, à une table à langer pour changer le bébé.
- Améliorer la diffusion des services aux familles et dédiés aux nouveaux Québécois. Une solution proposée : utiliser la bibliothèque Maisonneuve à cet effet.
- Accroître la fréquence du transport en commun, en particulier les lignes d'autobus.
- Obtenir du soutien dans la recherche d'un logement et plus d'information sur les droits et responsabilités des locataires. Les participants proposent la création de logement abordable pour éviter la tension liée à la mixité sociale.
- Développer des services d'aide à l'intégration des nouveaux Québécois, surtout ceux liés à la francisation et à la reconnaissance des acquis professionnels.

Ce que j'aime de mon quartier

- L'esprit villageois;
- L'entraide dans le quartier;
- La proximité des services (le fait de pouvoir se rendre dans plusieurs commerces à pied);
- Le Jardin botanique, le Biodôme, Espace pour la vie;
- Les activités gratuites pour les familles;
- Les nombreux enfants dans le quartier.

Ce que j'aime moins de mon quartier

- Le transport ardu en poussette;
- Le trafic sur la rue Notre-Dame;
- La sécurité routière qui laisse à désirer. On propose l'ajout de dos d'âne.
- Les rues en mauvais état;
- Les conflits avec les propriétaires de condos qui délogent des locataires;
- La difficulté à trouver un logement assez grand, en bon état et à prix raisonnable;
- La difficulté à trouver un médecin de famille
- Les problèmes de toxicomanie;
- Dans certaines pataugeoires du quartier, les parents doivent être en costume de bain pour accompagner leur enfant dans la pataugeoire. Cela cause un problème pour les femmes qui ne veulent pas se dénuder ou dont la religion interdit de se dénuder. Il y a aussi quelques responsables de pataugeoires qui ne veulent pas que les femmes allaitent.
- La tension liée à la mixité sociale.

Des propositions pour une saine mixité sociale et culturelle

- Chaque personne pourrait inviter 1-2 autres personnes à venir échanger autour d'un café ou d'un thé. Certaines communautés pourraient également faire une invitation à leurs membres.
- Il serait intéressant d'organiser une activité toute la journée dans un parc du quartier autour des enfants et de la bouffe : deux sujets qui semblent rapprocher tous les types de famille!
- Une autre activité pourrait être une rencontre sans les enfants pour discuter entre parents.
- Comme à l'Accorderie, faire une fête avec les voisins en invitant les propriétaires autour.

Le projet 200 portes HM souligne que certains projets et outils sont en place pour les soutenir dans leur intégration:

- ✓ La ligne trilingue Ami des enfants pour informer les nouveaux Québécois sur les services du quartier.
- ✓ Le circuit découverte des organismes famille pour les parents.
- ✓ La fiche des services de garde disponibles sur le site www.200porteshm.com.
- ✓ Le site Internet.
- ✓ Le comité de parents.